

## Partager le vécu

Par Fabienne Douxchamps (Ads 90)

Cette année l'AESM et le Collège, représenté par M. Philippe Stievenart, préfet du niveau 5-6, ont, une fois de plus, organisé des contacts entre Ancien(ne)s et Rhétoricien(ne)s comme cela se fait depuis des années.

Jusqu'à l'année dernière, il s'agissait de mini-stages d'un jour proposé à chaque Rhétoricien, durant lequel un Ancien(ne) recevait un(e) Rhétoricien(ne) sur son lieu de travail.

Notre très cher et très dynamique ami Paul Walckiers a développé, puis tenu ce projet à bouts de bras pendant des années; il passe aujourd'hui le flambeau et, s'il s'est encore occupé cette année du cycle de conférences, c'est une nouvelle équipe qui a pris en main le projet rencontres Anciens / Rhétos.

Cette équipe est présidée de façon très professionnelle par Baudouin Gillis (Ads 66) et est composée de nouvelles têtes très professionnelles aussi: Thibaut de Vyllder (Ads 90) et Michel Pêtre, secondés par Bernard Ghins (Ads 67), Michel Jadot (Ads 70) et Philippe van Cutsem (Ads 64), président AESM. Ils ont développé avec Philippe Stievenart les rencontres sous la forme d'un déjeuner que prennent ensemble des Rhétoricien(ne)s et des Ancien(ne)s, les premiers bombardant les seconds de questions sur leur métier. C'est un grand succès.

L'an prochain l'idée est de continuer la formule actuelle et de reprendre également la formule antérieure, après en avoir informatisé une partie des étapes administratives.

L'équipe de Baudouin Gillis souhaite en effet que ce projet soit non seulement bénéfique pour les Rhétos mais aussi une occasion de contacts avec les Ancien(ne)s qui, très nombreux et enthousiastes, ont répondu à l'appel de l'AESM. On se trouve d'ailleurs dans une situation paradoxale: on n'a pas pu, loin s'en faut, mettre à profit la disponibilité de tous les Ancien(ne)s qui se sont proposés.

L'AESM évalue pour l'instant le projet «rencontres»; elle reprendra contact avec tous ceux qui se sont proposés et n'ont pas eu l'occasion de mettre à profit leur disponibilité et leur générosité et elle se prépare déjà pour l'année académique 2008 / 2009. Cette expérience nous permet de nous rendre compte de la vitalité et de l'enthousiasme du réseau des Ancien(ne)s de Saint-Michel qui bouillonne littéralement à l'occasion de ces sollicitations et de ces activités. (MJ)



Mardi 15 janvier à midi. Me voici à la porte du 24, sous une pluie battante. Chaleureusement accueillie par un groupe d'Anciens enthousiastes, qui viennent partager leur expérience professionnelle avec des élèves de rhéto. Fameux défi !

Je me retrouve rapidement assise à une table, entourée de six élèves de rhéto. Rien que des filles... Prévisible, mon sujet étant «Juge et mère». En effet, après onze années passées comme avocat au barreau de Bruxelles, je suis juge au Tribunal du travail de Bruxelles depuis un peu plus d'un an. Parallèlement, j'ai la joie d'avoir quatre jeunes enfants, âgés de 9 à 3 ans. C'est dire si mon mari, également Ancien du collège et avocat, et moi-même avons dû apprendre à gérer sereinement et de façon équilibrée notre vie familiale et nos vies professionnelles chargées. C'est cette combinaison entre la juge et la mère de famille qu'il m'a été demandé d'expliquer aux élèves de rhéto.

Après une brève présentation de mon parcours, j'explique aux élèves à quoi sert et ce que fait un juge. Il s'agit surtout d'anéantir dès

l'abord un cliché classique: il n'y a pas que les grands criminels qui passent devant les tribunaux; tout citoyen peut être amené à comparaître devant un Tribunal pour mille et une raisons.

Très rapidement les élèves m'interpellent, me posent des questions. Et la discussion s'engage, animée et passionnante. J'ai été frappée par l'intérêt de ces jeunes élèves de 17 ans pour un métier dont elles ignorent tout et, plus généralement, pour des enjeux de société qui dépassent largement le cadre actuel de leurs études. Leurs questions pertinentes démontrent une maturité impressionnante.

Au-delà de la présentation d'un «métier du droit», cette rencontre fut l'occasion de dire à ces élèves qu'une femme peut exercer un métier passionnant tout en menant une vie familiale harmonieuse. Surtout ôter des esprits l'idée – encore souvent trop bien ancrée – qu'il faudrait faire un choix entre carrière et famille.

Tout est question d'équilibre et de passion.